



2020
du 7 au 9 août

MARKUS SCHWENKREIS
Les couleurs de l'improvisation
vendredi 7 août

ENSEMBLE AGAMEMNON
Vox Domini
samedi 8 août

BENJAMIN ALARD
J-S Bach « À la française »
dimanche 9 août

Les Journées
de l'Orgue
de Charolles

vendredi 7 août à 20h30

Markus SCHWENKREIS



Depuis le début de ses études à Bâle, Markus Schwenkreis est organiste à l'église Sainte-Croix de Binningen et depuis 2012, il est organiste de l'orgue historique Silbermann de la cathédrale d'Arlesheim.

À la Schola Cantorum Basiliensis, il enseigne la théorie de la musique ancienne et l'improvisation sur des instruments à clavier historiques. En tant que membre de la « groupe de recherche de Bâle pour l'improvisation », il est éditeur du *Compendium Improvisation*, publication sur l'improvisation dans les styles des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Sur l'Art de l'Improvisation

Vous connaissez la situation où des amis de passage veulent rester dîner et vous n'avez rien préparé ? Très vite, comme on dit : « Il faut improviser quelque chose ». Il en est de même pour la musique. S'il n'y a pas de bœuf bourguignon déjà prêt sur le feu, le premier coup d'oeil du maître ou de la maîtresse de maison est pour le réfrigérateur et le garde-manger. Que pourrait-on préparer de délicieux à partir de leur contenu ?

Ce genre d'improvisation n'arrive jamais « à partir de rien » : il faut un réfrigérateur raisonnablement garni et au moins de la farine, des œufs et des oignons dans le placard – sans oublier une bonne bouteille de vin à la cave. Et il faut quelqu'un qui peut se fier à ses années d'expérience en cuisine.

Il en va de même pour l'improvisation musicale : il faut un placard bien garni de figures musicales, de rebondissements harmoniques et de connaissances stylistiques (pour que, par exemple, aucune choucroute ne se trouve en garniture sur la pizza) – et des années de pratique. Bien sûr, une improvisation à l'orgue ne peut jamais être aussi raffinée et aboutie qu'une composition de Bach ou de Couperin. Mais elle a, comme l'a dit le saxophoniste de jazz Steve Lacy, une qualité très particulière : « Il y a une fraîcheur, une certaine qualité qui ne peut être obtenue que par l'improvisation, quelque chose qu'on ne peut aucunement obtenir par l'écriture. C'est quelque chose qui a à voir avec le "bord". Être toujours au bord de l'inconnu et être prêt à sauter. Et quand vous y êtes, vous avez toutes vos années de préparation, toutes vos sensibilités et vos moyens préparés, mais n'empêche : c'est un saut dans l'inconnu. »

Markus Schwenkreis

Les Couleurs de l'Improvisation

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

(Prélude improvisé)

Fugue en si mineur sur un thème de Corelli, BWV 579

Improvisation

Magnificat du second ton

1. Plein Jeu

« Mon âme exalte le Seigneur »

2. Duo

« Il s'est penché sur son humble servante »

3. Voix Humaine

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui la craignent »

4. Basse de Trompette

« Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles »

5. Tierce en taille

« Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour »

6. Dialogue

« Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit »

Johann Sebastian BACH

(Prélude improvisé)

Fugue en Sol majeur, BWV 577

Improvisation

Partita sur un Choral donné le soir du concert

Johann Sebastian BACH

Prélude et Fugue en Ré majeur, BWV 532

samedi 8 août à 20h30

Ensemble AGAMEMNON



Photo ©Bartteuch Salimanski

François CARDEY	Direction artistique
Guglielmo BUONSANTI	Basse
François CARDEY Sarah DUBUS	Cornets
Maxime CHEVROT Olivier DUBOIS Alexis LAHENS	Sacqueboutes
Lucile TESSIER	Doulciane

Créé en 2013 par François Cardey, l'Ensemble Agamemnon est composé de musiciens professionnels animés par le désir de redécouvrir le répertoire instrumental et vocal du XVII^{ème} siècle en Italie et dans le Saint Empire romain germanique. Ces chanteurs et instrumentistes ont été choisis pour promouvoir une démarche historiquement informée tout en étant vivace, humaine et contemporaine.

Le choix minutieux des répertoires est l'un des axes majeurs des créations de l'Ensemble Agamemnon. Désirant mettre en valeur des chefs-d'œuvre oubliés, le directeur artistique François Cardey travaille conjointement avec des musicologues renommés spécialistes des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Un souci de recréation historique se lie alors à des thèmes artistiques transversaux : les cabinets de curiosités, la Nature, la nuit et les songes, la Passion, les oratoires, la Nuit... Le soin apporté à la variété des formes et des effectifs, à l'agencement des œuvres et aux éditions critiques finalise la clarté de cette esthétique audacieuse.

En collaboration avec des compositeurs contemporains, chorégraphes, réalisateurs, comédiens, créateurs 3D, l'Ensemble Agamemnon élargit les possibilités des représentations au sein du spectacle vivant en mêlant musiques anciennes et d'autres mediums : théâtre, projections 3D, conte musical, vidéos, créations musicales de notre temps...

L'Ensemble Agamemnon bénéficie du soutien de la DRAC de Bourgogne-Franche-Comté depuis 2019.

Les cornets et sacqueboutes sont au XVI^{ème} siècle empreints de solennité et associés aux grandes occasions religieuses et politiques : couronnements, mariages, funérailles, prises de fonctions politiques... Pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648), la vie musicale ne s'est pas arrêtée, bien au contraire. Les partisans de la Réforme de Luther à partir de 1517, puis de la Contre-Réforme à la fin du XVI^{ème} siècle utilisent la musique comme vecteur de propagation de la foi. Les instruments à vent, souvent tenus par des musiciens municipaux (les Stadtpfeiffer), sont appelés à jouer dans un cadre religieux aux côtés des chanteurs et des instrumentistes à cordes (violons, violes, théorbes) à la tribune du grand orgue. Leur répertoire instrumental est principalement composé d'intrade et de padouanes, destinées à l'entrée de la foule, mais aussi de danses comme des gagliardes ou des courantes. Les sonates d'église apparaissent au cours du XVII^{ème} siècle pour mettre en valeur la virtuosité exceptionnelle de certains interprètes de l'époque. Enfin, ils accompagnent un ou plusieurs chanteurs dans des concerts sacrés, typiques du nord du Saint Empire romain germanique.

Heinrich SCHEIDEMANN (1595 -1663)

Ami et collègue de musiciens illustres à Hambourg tels que Matthias Weckmann, Jacob Praetorius, Thomas Selle ou encore le poète Johann Rist, Heinrich Scheidemann était connu de son vivant autant pour son talent de compositeur que pour sa virtuosité aux claviers. Ses œuvres pour clavier, d'une très grande variété, ont durablement marqué l'école d'orgue du nord de l'Allemagne.

Melchior FRANCK (ca.1579 -1639)

Influencé par le style italienisant de son professeur Hans Leo Hassler, Melchior Franck a composé de nombreux motets et pièces instrumentales. Malgré la Guerre de Trente Ans et son impact économique sur le Saint Empire romain germanique, il publia de nombreux opus de son vivant et 1466 de ses compositions nous sont parvenues.

Lambert de SAYVE (1554-1614)

D'origine liégeoise, Lambert de Sayve a passé l'essentiel de sa carrière au service des Habsbourg d'Autriche. Son opus le plus marquant, les Sacrae Symphoniae, regroupe 141 pièces pour 4 à 16 voix dédiées au couronnement de l'Empereur Matthias II. Leur écriture est clairement inspirée du style polychoral vénitien d'Andrea et Giovanni Gabrieli.

Massimiliano NERI (1621-1666)

Massimiliano Neri a passé sa carrière entre Venise et Bonn. Son impact sur l'évolution de la sonate instrumentale au milieu du XVII^{ème} siècle est remarquable, tant par son inventivité que par la variété des effectifs spécifiés, notamment pour les instruments à vent (trombones, cornets, douçianes).

Heinrich SCHÜTZ (1585 -1672)

Compositeur marquant du XVII^{ème} siècle, Heinrich Schütz est la figure emblématique de l'influence musicale italienne dans le Saint Empire romain germanique. Professeur de nombreux musiciens illustres tels que Samuel Scheidt et Johann Hermann Schein, il occupa le poste de Kapellmeister à la cour de Dresde pendant toute sa vie, hormis quelques interruptions dues à la Guerre de Trente Ans où il s'installa à la cour de Christian IV du Danemark.

Johann Rudolph AHLE (1625-1673)

Reconnu de son vivant pour ses qualités d'interprète à l'orgue, Johann Rudolph Ahle a passé la quasi-entière de sa carrière à Saint-Blasius à Mülhausen en Thuringe. Il s'est également illustré en politique à différentes positions de sa municipalité, jusqu'à être élu maire en 1673.

Johann GHRO (ca.1575 -1627)

Malheureusement méconnu aujourd'hui et pourtant très populaire en Allemagne centrale de son vivant, Johann Ghro a composé autant de musique vocale protestante que de musique instrumentale. Ses danses (padouanes et galliades), représentatives de son style purement germanique, ont la particularité d'être toutes en trois parties.

Johann STADEN (1581-1634)

Successeur de Hans Leo Hassler à la cour de Dresde, il s'installe finalement à Nuremberg à partir de 1616, où il restera organiste à Saint-Sebalus jusqu'à sa mort. Interprète respecté et professeur émérite, il est considéré comme l'une des figures majeures de l'école de Nuremberg avec Melchior Franck.

Christoph BERNHARD (1628 -1692)

Originaire de Dantzig (l'actuel Gdansk), Christoph Bernhard étudia auprès de Heinrich Schütz à Dresde. Après quelques années à la cour de Christian IV du Danemark, il suit Matthias Weckmann à Hambourg où il succède à Thomas Selle au poste de Kapellmeister de la municipalité. A la demande du prince-électeur Johann-Georg II de Saxe, il s'installe à Dresde en tant que Kapellmeister, fonction qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie.

Hans Leo HASSLER (1554-1612)

Après quelques années à Nuremberg, Hans Leo Hassler part étudier à Venise auprès de Andrea et Giovanni Gabrieli. Il occupa successivement des postes en tant qu'organiste, chef des Stadtpfeiffer, consultant en facture d'orgues ou encore Kaiserlichen Hofdiener au service de Rudolf II.

Vox Domini

«Vox Domini» imagine un dialogue musical entre Dieu et les Hommes. Cette voix divine, tonnante et puissante fait écho aux lamentations du Roi David face à la mort de son fils Absalom. Elle répond également à l'Homme tourmenté par ses croyances et à Siméon implorant pour son salut. Les instruments à vent renforcent ici la solennité et la dramaturgie de ces émotions. Agissant comme un jeu vivant du grand orgue, tous les musiciens d'Agamemnon insufflent à «Vox Domini» une énergie qui transporte l'auditeur au plus profond de son âme.

Heinrich SCHEIDEMANN Præludium in d

Melchior FRANCK Intrada a 6

Lambert de SAYVE Domine Deus meus

Massimiliano NERI Sonata Ottava

Heinrich SCHÜTZ Herr, nun lässest

Heinrich SCHEIDEMANN Præludium in g

Johann Rudolph AHLE Herr, nun lässest

Johannes GHRO Padouana

Johann Rudolph AHLE Ach Herr, mich armen Sünder

Johann STADEN Symphonia

Christoph BERNHARD O welche ein Tiefe des Reichstums

Heinrich SCHÜTZ Fili mi Absalon

Hans Leo HASSLER O sacrum convivium

Lambert de Sayve – Domine Deus meus

Domine Deus meus ne avertas faciem tuam a puero tuo, delicta juventutis & ignorantias meas, ne memineris unquam neve in finem iratus me mala reserves.	Seigneur Dieu, ne détournez pas votre face de votre serviteur : des fautes de ma jeunesse, et de mes ignorances, ne gardez pas souvenir, ne retenez pas mes torts, dans un courroux qui durerait toujours.
Noli me projicere in tempore senectutis ne derelinquas me & cum defecerit virtum usque in senectam & senium ne declines à servo tuo sed in pace recipe animam meam & misericordias tuas in æternum cantabo Domine Deus meus.	Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse, ne m'abandonnez pas, et quand défailira ma force, jusqu'à la vieillesse et à la sénilité, ne me repoussez pas, moi votre serviteur, mais recevez mon âme en paix : et je chanterai éternellement vos miséricordes, Seigneur mon Dieu.

Heinrich Schütz, Johann Rudolph Ahle – Herr, nun lässest

Herr, nun lässest Du deinen Diener in Frieden fahren wie du gesagt hast, denn meine Augen haben deinen Heiland gesehen, welchen du bereitet hast vor allen Völkern, ein Licht zu erleuchten die Heiden, und zum Preis deines Volks Israel.	Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.
---	--

Johann Rudolph Ahle – Ach Herr, mich armen Sünder

Ach Herr, mich armen Sünder straf nicht in deinem Zorn, dein ersten Grimm doch linder, sonst ists mit mir verloren.	Ah Seigneur, ne me punis pas dans ta colère, moi, pauvre pécheur, adoucis ta grande colère, ou je serai perdu.
Ach Herr, wollst mir vergeben mein Sünd und gnädlich sein, daß ich mag ewig leben, entflieh der Höllenpein.	Ah Seigneur, pardonne-moi mon péché, sois miséricordieux, afin que je vive éternellement en échappant aux peines de l'enfer.

Christoph Bernhard – O welche eine Tiefe des Reichstums

O, welch eine Tiefe des Reichthums, beide, der Weisheit und der Erkenntnis Gottes. Wie gar unbegreiflich sind seine Gerichte und unerforschlich seine Wege. Denn wer hat des Herren Sinn erkannt, oder wer ist sein Ratgeber gewesen, oder wer hat ihm etwas zuvor gegeben, dass ihm würde wieder vergolten ? Denn von ihm und durch ihn und in ihm sind alle Ding, ihm sei Ehre in Ewigkeit. Amen.	Quelle profondeur dans la richesse, et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses décisions sont insondables, que ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et en lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.
---	--

Heinrich Schütz – Fili mi Absalom

Fili mi Absalom fili mi Absalom Quis mihi tribuat ut ego moriar pro te Absalom fili mi fili mi (<i>Vulgate</i>)	Mon fils, Absalom, mon fils, Absalom, Qui m'accordera de mourir à ta place ? Mon fils, Absalom, mon fils, Absalom.
---	--

Hans Leo Hassler – O sacrum convivium

O sacrum convivium, in quo Christus sumitur ; recolitur memoria passionis ejus ; mens impletur gratia ; et futurae gloriae nobis pignus datur. Alleluia	O banquet sacré où l'on reçoit le Christ ! On célèbre le mémorial de sa passion, l'âme est remplie de grâce et, de la gloire future, le gage nous est donné. Alleluia
---	---

Dimanche 9 août à 18h00

Benjamin ALARD

L'univers de Benjamin Alard est celui de la musique de Jean-Sébastien Bach et c'est pour cette connivence musicale que le jury du Concours international de clavecin de Bruges lui décerne son Premier Prix en 2004.

Très jeune attiré par les mystères de l'orgue, ses premiers professeurs sont Louis Thiry et François Ménissier aux conservatoires de Dieppe puis de Rouen.

C'est grâce à Elisabeth Joyé, avec laquelle il étudie à Paris, qu'il découvre le répertoire pour clavecin. En 2003, il intègre la Schola Cantorum de Bâle pour travailler avec Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon.

Titulaire de l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Louis-en-l'Île à Paris depuis 2005, Benjamin Alard y donne régulièrement des récitals organisés autour de la musique de Bach.

Tant au clavecin qu'à l'orgue, il partage son temps entre les récitals et la musique de chambre (à deux clavecins avec Elisabeth Joyé, en sonate avec le violoniste François Fernandez ou encore en trio) et il est chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde.

Benjamin Alard a enregistré chez Hortus le « Andreas Bach Buch », des transcriptions, le Manuscrit Bauyn et un disque de musique française des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, mais aussi des Sonates en trio pour orgue de J-S Bach et le Clavier Übung I et II chez Alpha. Ces enregistrements ont été régulièrement récompensés par la presse musicale.

Benjamin Alard a commencé à enregistrer, chez harmonia mundi, l'intégrale de l'œuvre pour claviers solo de Jean-Sébastien Bach. Ce travail, d'une importance peu commune, se déroulera sur plusieurs années et les trois premiers volumes, d'une série de 17, sont désormais disponibles.

www.benjaminalard.net



Johann Sebastian Bach *« A la française »*

À l'âge de 23 ans, J-S Bach a déjà copié et étudié la musique française, qui fascine et fait référence alors. Mais c'est en entrant au service du duc de Saxe-Weimar qu'il peut pleinement s'appropriier le style, les carrures et le langage de la « belle danse » française qu'affectionnent le duc et sa cour.

En mettant en regard le jeune Bach et trois compositeurs français emblématiques - F. Couperin, A. Raison, N. de Grigny - ce programme reprend le propos du troisième coffret de l'Œuvre pour Clavier de J-S Bach que vient d'enregistrer Benjamin Alard (*harmonia mundi*).

François COUPERIN

(1668-1733)

- « La Sultane », Sonade en quatuor (transcription pour orgue de Benjamin Alard)

Johann Sebastian BACH

(1685-1750)

- Aria en Fa majeur d'après François Couperin, BWV 587

Nicolas de GRIGNY

(1672-1703)

- Récit de taille de l'hymne « Pange Lingua gloriosi »

Johann Sebastian BACH

- Sinfonia de la Cantate « Himmelskönig, Sei willkommen », BWV 182 (transcription pour orgue de Benjamin Alard)
- Partita sur le Choral « Sei gegrüßet, Jesu gütig », BWV 768

André RAISON

(ca. 1650-1719)

- « Christe », Trio en Passacaille

Johann Sebastian BACH

- Passacaille et fugue en ut mineur, BWV 582



LES AMIS DE L'ORGUE DE CHAROLLES
ASSOCIATION LOI 1901

Correspondance :

AOC, Mairie, 71120 Charolles
courriel : orguecharolles@gmail.com

Direction artistique :

Loïs Belton et Guillaume Prieur

Adhésion :

Sophie Ducerf, 26 rue de Mâcon, 71120 Charolles
(formulaire d'adhésion téléchargeable sur le site)

Pour plus de renseignements :

blog : www.orgcha.wordpress.com
site : <https://amisorguecharolles.wixsite.com/orgcha>

Licence diffuseur de spectacle 3-1094619

Conception & réalisation graphique B. Gaschon



Les Journées de l'Orgue reçoivent
le soutien financier de la Ville de Charolles
et du Département de Saône-et-Loire

